

## **L'EXPERIENCE BELGE DE LA COMPETENCE UNIVERSELLE : BEAUCOUP DE BRUIT POUR RIEN ?**

par  
**Pierre D'ARGENT**

*Chargé de cours à la Faculté de droit de l'Université catholique de Louvain*

### **RESUME**

La loi belge du 16 juin 1993, telle que modifiée en 1999, présentait deux traits spécifiques qui en ont fait tout à la fois l'originalité et le succès : l'affirmation d'une compétence universelle *in abstentia* et la mise à l'écart de toute immunité de juridiction au bénéfice des dignitaires étrangers. Ces traits spécifiques ont aussi été la cause du déclin de la loi et de ses révisions successives, suite aux limites juridiques et politiques qui, assez rapidement, se sont manifestées à l'occasion de l'application de la loi. La dernière modification législative intervenue en août 2003 ne peut se comprendre hors de ce contexte évolutif. À l'analyse, elle est toutefois loin d'apporter, sur ces deux points cruciaux, des réponses parfaitement convaincantes, même s'il en résulte une appréhension plus raisonnable de la compétence universelle.

### **ABSTRACT**

The Belgian law of 16 June 1993, as modified in 1999, was characterized by two main features : the affirmation of a universal jurisdiction *in abstentia* and the setting aside of any jurisdictional immunity benefitting foreign dignitaries. Those features made, for a time, the success of the law. They also were the cause of its decline and various changes, as it appeared fairly quickly that the law was for various legal and political reasons unsustainable. The last major change to the law, enacted in August 2003, can only be understood against this evolving backdrop. Its analysis on those two main features shows however that it is far from being fully convincing, even if a more reasonable understanding of universal jurisdiction emerges from it.

## RESUMEN

La ley belga de 16 de junio de 1993, modificada en 1999, presentaba dos características específicas, de las que arrancaba su originalidad y su éxito: la afirmación de una competencia universal in absentia y la exclusión de toda inmunidad de jurisdicción en beneficio de los dignatarios extranjeros. Estas mismas características han sido también la causa del declive de la ley y de sus sucesivas revisiones, consecuencia de las limitaciones jurídicas y políticas que se pusieron de manifiesto desde su aplicación. La última de las modificaciones legislativas, producida en agosto de 2003, no se entiende fuera de este contexto evolutivo. Su análisis, desde la perspectiva de las dos características antes señaladas, permite concluir que no ofrece respuestas convincentes, aun cuando implique una concepción más razonable de la competencia universal.